

**PROGETTO DI LEGGE RELATIVO ALLA MEDAGLIA
COMMEMORATIVA DEL TRASPORTO DA OPORTO
A GENOVA DELLA SALMA DI RE CARLO ALBERTO.**

LA MARMORA, ministro della guerra. Anche quest'altro progetto è già stato presentato nell'altra Legislatura, ed è relativo al conio della medaglia per tramandare alla posterità la memoria del trasporto della salma del magnanimo Re Carlo Alberto da Oporto a Genova. (Vedi vol. *Documenti*, pag. 314)

**PROGETTO DI LEGGE SULLE PENSIONI
E GIUBILAZIONI MILITARI.**

LA MARMORA, ministro per la guerra. Questo quarto decreto è relativo alle pensioni militari già stato discusso ed approvato dalla Camera dei senatori. (Vedi vol. *Documenti*, pag. 318.)

Do lettura del decreto col quale viene nominato il regio commissario per sostenere la discussione di detta legge:

« *Articolo unico.* Il cavaliere Ignazio De Genova di Pettinengo, colonnello d'artiglieria e comandante in 2° della regia Accademia militare, è incaricato d'intervenire alle Camere legislative quale commissario, e di sostenervi la discussione sulla legge delle pensioni militari. »

PRESIDENTE. La Camera dà atto al signor ministro di guerra e marina della presentazione di questi decreti, i quali verranno stampati e distribuiti negli uffici.

**VOTAZIONE E ADOZIONE DEL PROGETTO DI LEGGE
RELATIVO AI PADRI DI DODICESIMA PROLE IN
SARDEGNA.**

PRESIDENTE. Si passa ora allo squittinio segreto sul complesso della legge di cui si sono testè approvati gli articoli.

Risultato della votazione:

Presenti e votanti	126
Maggiorità assoluta	64
Voti favorevoli	105
Voti contrari	21

(La Camera approva.)

OMAGGI.

PRESIDENTE. L'ordine del giorno porta lo sviluppo della proposizione del deputato Barbier, tendente a far dichiarare reale lo stradale che da Chivasso conduce al Gran San Bernardo.

Intanto do notizia alla Camera di un omaggio fattole: 1° di una relazione sull'asilo infantile e scuole delle fanciulle di Agliè dal primo luglio 1847 sino al primo gennaio 1849, del signor deputato Lorenzo Valerio; 2° d'un altro opuscolo intorno allo stabilimento di soccorsi invernali e dei pubblici scaldatoi, dei signori deputati Gioachino e Lorenzo Valerio.

**SVOLGIMENTO DELLA PROPOSTA DEL DEPUTATO
BARBIER PER FAR DICHIARARE REALE LA
STRADA DA CHIVASSO AL GRAN SAN BERNARDO.**

PRESIDENTE. La parola è al deputato Barbier per lo sviluppo della sua proposizione. (Vedi vol. *Documenti*, pagina 302.)

BARBIER. Messieurs, je vous représente le projet de loi déjà présenté et développé à la dernière Session de cette Chambre qui l'a pris en considération à une grande majorité. La justice et la nécessité de ce projet de loi ont été généralement senties et reconnues. Aussi serai-je très-court dans mon second développement.

Épuiés par les dépenses extraordinaires qu'elle a faites pour la rectilinéation et l'amélioration de ses routes provinciales; privée depuis plusieurs années d'une bonne partie de ses récoltes de pommes de terre par leur maladie, de son bétail, produit principal, par l'épizootie, d'une partie de ses meilleures terres par les débordements et les empiètements de la Doire qui les menace toutes, et par les débordements des torrents qui la sillonnent sur tous les points; forcée chaque année à des dépenses extraordinaires pour la reconstruction de plusieurs de ses ponts et chemins vicinaux emportés par les torrents et la Doire; privée de commerce par la difficulté des communications avec la Suisse, la Savoie et le Piémont, surchargée du poids de l'entretien de ses routes provinciales, la province d'Aoste, très-intéressante par ses monuments, par la variété et la beauté de ses paysages, par la majesté des glaciers qui couronnent ses plus hautes montagnes, par ses établissements de bains et d'eaux minérales, par ses mines inépuisables de fer, le meilleur de l'Europe, de cuivre, de manganèse et autres, par ses établissements métallurgiques, la province d'Aoste, dis-je, est dans l'état le plus déplorable. Ses productions ne suffisent pas à l'alimentation de ses habitants. Elle reçoit du Piémont du vin, le riz, le froment et le maïs. Le Piémont en exporte des fruits, des pommes de terre, des bois, du charbon, du fer, du bétail; mais ces importations et exportations sont très-coûteuses à cause de la distance qui sépare diverses parties de la province d'Aoste du Piémont, et à cause des nombreuses et pénibles montées de sa route provinciale. Ces causes ne permettent pas à sa guese, à son fer, de soutenir la concurrence avec la guese de Toscane et le fer d'Angleterre.

Une partie de la population est en proie aux premiers besoins de la vie. Le physique souffre, se dégrade, et fait souffrir, dégrade le moral.

Plusieurs meurent de misère, d'autres languissent.

Cet état physique produit le crétinisme, les maladies typhoïdes qui font chaque année un grand nombre de victimes. Le principal remède à tous ces maux, c'est de déclarer royale la route de Chivas au Grand St-Bernard.

Ce moyen est proposé comme efficace par la Commission de médecine que le Gouvernement a chargé d'étudier les causes du crétinisme et des fièvres typhoïdes.

Cette route a tous les caractères des routes royales.

La loi du 29 mars 1817 déclare royales: 1° les routes qui vont de la capitale de l'État à l'étranger; 2° celles destinées au commerce avec l'étranger; 3° celles qui intéressent l'État pour les rapports militaires. La route de Chivas au Grand St-Bernard part de la capitale et conduit directement en Suisse; elle est destinée au commerce avec l'étranger et elle intéresse les opérations militaires de l'État, puisqu'elle conduit au fort de Bard, où il y a une garnison.